

Actes 23.1-11: Face à une audience hostile

Jean-René Moret*

26 Mai

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	1
3	Paul se défend	2
4	Paul lance un Troll ?	2
5	Briser un mécanisme de persécution	3
6	Poser le cadre	4
7	Conclusion	5

1 Introduction

Le texte d'aujourd'hui est actes 23.1-11, mais je vais lire aussi le verset qui précède pour nous situer un petit peu. Dans ce qui précède, l'apôtre Paul a été pris à parti par une foule en colère, qui l'accusait d'avoir amené un païen dans le Temple. Il a tenté de s'expliquer par un discours, mais quand il en est arrivé au point où Jésus l'envoie prêcher parmi les nations païenne, ça a de nouveau été le scandale. Le pauvre tribun qui essaie de gérer cette situation s'est dit qu'il allait le faire fouetter pour savoir ce qu'on lui reprochait, mais quand il a appris que Paul était citoyen romain, il a du changer de méthode, parce qu'il n'avait pas le droit d'utiliser le fouet avant que Paul soit condamné. Il va donc devoir utiliser d'autres moyens pour savoir de quoi il retourne.

2 Texte

Le lendemain, souhaitant savoir au juste de quoi les Juifs l'accusaient, il le fit délier et donna l'ordre aux grands prêtres et à tout le sanhédrin de se réunir ; puis il fit descendre Paul et le plaça devant eux.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

1Fixant le sanhédrin, Paul dit : Mes frères, quant à moi, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit, devant Dieu, jusqu'à ce jour. 2Le grand prêtre Ananias donna à ceux qui étaient près de lui l'ordre de le frapper sur la bouche. 3Alors Paul lui dit : C'est Dieu qui va te frapper, muraille blanchie ! Toi, tu es assis là pour me juger selon la loi et, contre la loi, tu ordonnes qu'on me frappe ! 4Ceux qui étaient là dirent : Tu insultes le grand prêtre de Dieu ! 5Paul répondit : Je ne savais pas, mes frères, que c'était le grand prêtre ; en effet, il est écrit : Tu ne diras pas de mal d'un chef de ton peuple.

6Sachant que l'assemblée était composée en partie de sadducéens et en partie de pharisiens, Paul se mit à crier dans le sanhédrin : Mes frères, moi je suis pharisien, fils de pharisiens ! Si, moi, je suis mis en jugement, c'est à cause de l'espérance, de la résurrection des morts ! 7Quand il eut dit cela, il se produisit une dispute entre les pharisiens et les sadducéens, et la multitude se divisa. 8Les sadducéens, en effet, disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens croient à tout cela. 9Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du parti des pharisiens se levèrent et protestèrent vivement, en disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; et si un esprit ou un ange lui avait parlé ?

10Comme la dispute allait croissant, le tribun militaire, craignant qu'ils ne mettent Paul en pièces, donna à la troupe l'ordre de descendre pour l'enlever du milieu d'eux et l'amener à la forteresse. 11La nuit suivante, le Seigneur survint devant lui et dit : Courage ! De même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, de même il faut que tu portes ce témoignage à Rome.

Actes 22.30-23.11¹

3 Paul se défend

Dans le passage d'aujourd'hui, Paul est amené devant le Sanhédrin, à la demande du tribun. Du point de vue du tribun romain en tout cas, il s'agit pas ici d'un procès, mais plutôt d'une audience préliminaire : le tribun a du arrêter Paul parce que les gens étaient prêts à le lyncher, mais il aimerait bien savoir de quoi on l'accuse, pour pouvoir dire à ses supérieurs ce qu'il en est. Le Sanhédrin, c'est donc le conseil des juifs qui représente les autorités religieuses. Devant eux, Paul commence par essayer de se défendre et proclamer son innocence. Mais on veut le faire taire en le frappant. On voit que Paul réagit de manière énergique, il connaît ses droits et ne va pas laisser passer une injustice. Par contre, quand il apprend que c'est le grand-prêtre qu'il a maudit, il montre qu'en bon juif respectueux de la Torah, il veut aussi respecter les autorités en place. S'il avait su qu'il avait affaire au grand-prêtre, il n'aurait pas réagit ainsi.

4 Paul lance un Troll ?

Mais ce court épisode montre l'attitude de ceux qui l'écoutent. Manifestement, une défense posée et argumentée ne va pas être possible dans ce cadre. Paul doit donc changer de tactique. Et là, en termes modernes, on pourrait dire qu'il lance un troll : il sait qu'il

¹*La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.

y a un débat interminable entre les saducéens et les pharisiens sur la question de la résurrection, et il lance une affirmation qui ramène la discussion sur ce sujet là, ce qui crée un tumulte d'où aucune accusation claire contre lui ne peut sortir. Mais est-ce que c'est tout ? Est-ce que Paul est juste entrain de détourner l'attention en lançant une polémique ? Regardons y d'un peu plus près.

5 Briser un mécanisme de persécution

Faisons déjà l'état des forces en présence. Les sadducéens se considèrent comme les descendants de Tsaddoq, qui était prêtre du temps de David et dont la lignée exerçait au temple de Jérusalem. C'était donc le "parti" des prêtres, et vraisemblablement, ils formaient la majorité du conseil. Théologiquement, les sadducéens ne reconnaissaient l'autorité que des 5 livres de la Torah : Genèse, Exode, Lévitique, Nombre, Deutéronome. Comme la notion de résurrection des morts n'y apparaît pas, ou pas clairement, il ne croyaient pas à la résurrection des morts ; en bref, on est fidèle à Dieu dans cette vie, on est béni dans cette vie, et après, il y a éventuellement le séjour des morts, où il ne se passe pas grand chose. Notons que des anges apparaissent dans la Torah, donc quand Luc dit qu'ils ne croient pas aux anges et aux esprits, c'est probablement que le mot ange était utilisé pour parler d'une apparition de l'esprit d'un mort, et on a quelques indices dans ce sens. Par exemple, dans actes 12 quand Pierre sort miraculeusement de prison et qu'il va frapper à la porte d'une maison où de gens de l'église sont réunis, ils n'arrivent pas à croire que c'est lui, mais ils disent "c'est son ange", ce qui pourrait vouloir dire "il est mort, et c'est une apparition de son esprit qui se tient à la porte". Et ce serait donc à ce genre d'ange que les saducéens ne croient pas.

Les pharisiens quant à eux étaient un parti laïc, qui cherchaient à obéir le plus strictement possible à la loi de Dieu. Ils reconnaissaient l'autorité des autres écrits de l'Ancien Testament, c'est à dire des prophètes, des livres poétiques et de ce que nous appelons livres historique, et ils croyaient à une résurrection des morts. Comme il le déclare, Paul a eu une formation de pharisien, et il sait très bien que ces deux groupes sont en débat sur cette question. Et puis notez qu'on a souvent une vision très négative des pharisiens, mais que sur ce sujet là, c'est plutôt qui sont le moins éloignés.

Maintenant la situation de Paul, c'est qu'il est menacé par un mécanisme de persécution : les foules ont trouvé un homme qui est accusé d'être mauvais et d'avoir commis un acte horrible (en l'occurrence amené un païen dans le temple (Actes 21.27-28)). Il est vu comme un ennemi de la foi juive, et dans cette situation, tout ce qu'il dira sera retenu contre lui, et si quelqu'un commence à l'écouter il sera vu comme un traître. Il est dans la peau de celui dont il faut se débarrasser, mais en même temps l'accusation contre lui n'est toujours pas claire et précise. C'est comme dans un cas de chasse aux sorcière, on ne sait pas vraiment ce qui est reproché et ce qui est prouvé, mais on sait qu'on veut sa mort.

En affirmant son identité de pharisien et sa foi en la résurrection, Paul crée une solidarité avec les pharisiens présents ; les pharisiens ne veulent pas être utilisé pour maltraiter un des leurs, et comme personne n'a d'information claire sur ce qu'on reproche à Paul, ils disent "ah, mais en fait c'est peut-être encore un coup des sadducéens pour supprimer quelqu'un qui pense comme nous". En fait, Paul identifie un point de ce qu'il croit qui est partagé par certain des interlocuteurs, et il l'utilise pour gagner des soutiens, et briser l'homogénéité du groupe qui pourrait l'accuser. Et pour nous cela peut être une

chose à faire : où est-ce que ce que nous croyons rejoint des gens autour de nous ? Par exemple :

- Je suis pour la liberté d'expression ;
- Je crois à la valeur de toute vie humaine ;
- Je crois que le monde ne se limite pas au monde matériel.

Pas tout le monde sera d'accord avec ces affirmations, mais il n'y aura pas que les chrétiens à être d'accord. Cela peut faire des points d'appui tandis que le monde semble faire bloc contre nous.

6 Poser le cadre

Mais là vous me direz, si on dit juste ces choses, on n'a pas du tout annoncé l'Évangile ! Et d'ailleurs, en ce qui concerne Paul, si les pharisiens sont déjà d'accord avec lui, c'est qu'il a rien dit de spécifiquement chrétien. On ne peut pas en rester là !

Effectivement ! Mais là, il faut nous rappeler le contexte : c'est une audience qui vise à établir de quoi Paul est accusé, et qui va déterminer le sujet de son procès. Dans la suite des audiences, Paul va progressivement approfondir ces thèmes : l'espérance d'Israël s'accomplit en Jésus-Christ (Actes 26.6-7, par exemple) ; la résurrection des morts est une réalité (Actes 26.8) qui concernerait en premier lieu le Christ (Actes 26.23).

Et Paul ne triche absolument pas en parlant de ces thèmes, il ne les a pas choisis pour se mettre les pharisiens dans la poche, mais la résurrection est réellement importante pour lui (Voir tout le chapitre de 1 Corinthiens 15), de même que l'accomplissement des promesses faite à Israël et à Abraham. En réalité, ce qu'il a trouvé en Christ c'est ce qu'il a cherché en tant que juif et que pharisien, l'espérance d'un messie pour Israël est accomplie en Jésus-Christ, la résurrection des morts est manifestée en Jésus-Christ. Au lieu de laisser le débat continuer sur la conséquence qui fâche (Paul parle aux païens, même s'il n'en a jamais amené dans le temple), Paul le ramène à la base, à l'endroit qui va lui permettre d'annoncer l'Évangile de plus en plus clairement au cours de son procès. D'ailleurs, le fait que l'Évangile concerne toute les nations fait bien partie de ce qu'il croit, et il y reviendra (Actes 26.17-22), mais plus tard, quand il aura eu le temps d'exposer les bases.

Et si Paul oriente la discussion dans la direction qui lui permettra de prêcher l'Évangile, c'est parce que finalement son procès ne l'intéresse pas beaucoup en ce qui concerne son sort personnel, mais c'est une occasion de rendre témoignage devant les autorités. Et d'ailleurs, c'est bien ce que Jésus met en avant lorsqu'il lui apparaît : Paul ira à Rome pour y rendre témoignage. Et Jésus tenait le même discours

Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous et on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Sachez bien que vous n'avez pas à préparer votre défense, car moi, je vous donnerai une parole, une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront s'opposer, qu'ils ne pourront contredire. Luc 21.12-15 (NBS)

Ce que Jésus annonce là dans Luc, c'est ce que Paul vit dans les actes. Et vu que c'est Luc qui écrit son évangile et les actes, il a probablement consciemment fait le lien entre les paroles de Jésus et ce qui s'était passé pour Paul.

7 Conclusion

Concluons maintenant. La série sur les actes va se poursuivre, et vous aurez donc encore l'occasion d'entendre beaucoup sur l'espérance d'Israël et sur la résurrection des morts. Mais regardons maintenant ce que l'attitude de Paul peut nous apprendre en termes de démarche :

- Face à une société hostile, ne pas hésiter à s'appuyer sur les choses qui sont importantes pour nous et que d'autres risquent de reconnaître ;
- Ce que nous avons cherché et trouvé en Christ, voilà les sujets qui peuvent permettre de rejoindre ceux qui cherchent encore. N'hésitons pas à ramener la conversation sur ces sujets là, au lieu de la laisser tourner en rond sur les sujets qui fâchent et qui ne sont pas cruciaux ;
- Lorsque nous sommes pris à parti, attaqués, sommés de nous expliquer, considérons cela comme une occasion de rendre témoignage de l'Évangile. Ces moments-là sont faits pour ça !

Références

- [1] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [2] WITHERINGTON III, B. *The Acts of the Apostles : A Socio-Rhetorical Commentary*. Eerdmans, 1997.